

PETER BEYER

Membre du Deutscher Bundestag, ancien coordinateur de la coopération transatlantique du gouvernement fédéral

Virginie Robert, chef du service international des *Échos*, vice-présidente du European-American Press Club

Peter, vous avez travaillé avec Merkel, et vous avez connu deux gouvernements américains. Pouvez-vous nous en parler, nous dire comment vous l'avez vécu et ce que vous en retenir ?

Peter Beyer

Merci beaucoup, Virginie. Merci à tous d'avoir tenu toute la journée et de participer à ce dernier groupe de discussion. Oui, j'ai eu l'honneur et le plaisir de travailler comme coordinateur transatlantique dans le gouvernement d'Angela Merkel, pendant deux années du mandat de Donald Trump, puis deux années du mandat de Joe Biden. J'ai donc pu observer et éprouver des différences et des évolutions au cours de cette période.

Il faut rappeler que depuis la Seconde Guerre mondiale jusqu'à présent, et j'espère pour encore longtemps, les États-Unis d'Amérique ont toujours été notre plus proche partenaire, je dirais même un ami et allié, dès lors qu'il s'agissait de protéger notre existence, sous l'angle de la défense et du partage du nucléaire. Par ailleurs, en matière de culture et de commerce, ils sont notre principal partenaire commercial hors de l'Union européenne. Nous avons donc besoin les uns des autres, c'est important de le souligner. Même lors du mandat d'Obama, nous avons eu des problèmes. Pas vraiment sur des questions de fond, mais il y a eu l'affaire des écoutes du téléphone d'Angela Merkel. Cela s'est passé sous la présidence d'Obama.

Virginie Robert

Oui, je m'en souviens.

Peter Beyer

On avait fini par s'en rendre compte. Une dernière remarque : au cours des deux ou trois dernières semaines, Angela Merkel a publié ses mémoires. C'est un pavé d'environ 700 pages. Elle l'a présenté à deux occasions. La première à Berlin, sur la scène d'un théâtre. Cela a donné lieu à une intéressante conversation avec beaucoup d'anecdotes. Les gens avaient envie de savoir comment elle s'entendait avec ses homologues de France, et aussi surtout avec Trump et Obama. La seconde présentation s'est tenue à Washington, la semaine dernière, en présence de l'ancien président Obama. Ils avaient eu un très mauvais départ avant qu'Obama soit élu président, lorsqu'il n'était encore que candidat. Mais cette fois-ci, ils avaient l'air de bien s'entendre. La stratégie de la courtoisie qu'Angela Merkel a tentée dans le Bureau ovale envers Donald Trump lors de son premier mandat fut un échec complet. Je me souviens encore de



cette vidéo qui les montre assis côte à côte dans le Bureau ovale et où il refuse de lui serrer la main.

Virginie Robert

Je m'en souviens.

Peter Beyer

Donc, la stratégie de la courtoisie a complètement échoué. Je suis d'accord avec mon collègue japonais pour dire que le temps presse. Donald Trump sait que c'est sa dernière chance : il a deux ans, quatre au maximum. Il va commencer par signer des douzaines d'ordonnances, dès le premier jour. Alors l'Europe et le reste du monde ont intérêt à se tenir prêts, mais on y reviendra plus tard.